

Deuxième dimanche de l'Avent 2025 — Se convertir pour la venue du Christ

« En ces jours-là, dans le désert, paraît Jean le Baptiste ». Au temps de l'Avent, certaines figures sont essentielles pour nous aider dans notre parcours : il y a la Vierge Marie, bien sûr, mais aussi Jean le Baptiste, ce personnage un peu énigmatique. Il est l'héritier des prophètes de l'Ancien Testament, il vit au désert comme le prophète Élie, et il *appelle à la conversion* pour accueillir le Messie. Jean annonce Celui qui va venir : il personnifie l'attente du peuple d'Israël, et il représente *notre* attente à l'approche de Noël. Avec Jean, nous sommes en quelque sorte au désert, dans les ténèbres, en attendant que se lève sur nous la lumière et la joie du Sauveur.

Jean le Baptiste appartient en même temps à l'Ancien et au Nouveau Testament. Dans l'Ancien, il attend le Messie, et il appelle à la conversion ; et dans le Nouveau, il montre que le Messie est déjà là, et il exulte de joie [Jn 3,29]. C'est ce qui lui donne une place toute particulière dans notre temps de l'Avent : nous aussi nous sommes déjà dans la joie de Noël, mais nous sentons bien qu'il faut nous y préparer, et nous convertir en vérité. Jean Baptiste montre déjà la joie du Sauveur, il annonce au peuple que son Espérance est accomplie : « Préparez le chemin du Seigneur ! » C'est pour cela qu'il exerce une attraction extraordinaire sur ses contemporains : « Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain ». Les hommes sont attirés vers le message qu'il apporte, message de joie et de réconciliation.

Mais aussi, Jean nous rappelle que ce temps de l'Avent est un temps de préparation et de *conversion* : il appelle avec force à se convertir. On peut même être choqué par la dureté de ses paroles, qui correspond à l'austérité du personnage, « vêtu de poils de chameau » et qui mange des sauterelles. Jean n'hésite pas à se montrer dur, sévère avec ceux qui viennent le voir : « Engeance de vipères ! Produisez un fruit de conversion ». Il est bon de nous rappeler cette dimension du *repentir*, de la conversion, qui est un peu passée sous silence en ce temps de l'Avent ! D'ailleurs, la couleur *violette* de l'Avent (comme le Carême) nous renvoie au repentir et au regret de nos péchés. Pour accueillir le Sauveur à Noël, il est certain que nous devons résolument *rejeter le péché* : afin que Noël soit vraiment une fête de réconciliation, de paix et d'amour.

Dans le livre du prophète Isaïe [première lecture], nous avons entendu l'annonce du Messie, le « rameau » qui vient de la maison de David. Sur lui repose l'Esprit de Dieu, nous dit le prophète ; et il énumère les dons de l'Esprit, « sagesse, discernement, conseil, force, connaissance et crainte du Seigneur » ; la Tradition chrétienne a ajouté le don de *piété filiale*, afin de parvenir à ce qu'on appelle les « sept dons de l'Esprit ». Le Messie qui vient, apporte ces dons de l'Esprit pour nous renouveler, nous transformer de l'intérieur. Il n'est pas seulement le Roi qu'attendaient les Juifs pour être sauvés de l'envahisseur : Il est Celui qui nous sauve en *transformant notre cœur*. Les dons de l'Esprit, que Jésus va apporter avec Lui, nous rendent capables de faire le Bien, d'agir avec justice, de rejeter le péché, et d'avancer vers le monde où tout sera réconcilié (« le loup habitera avec l'agneau »...).

C'est donc à l'école de Jean le Baptiste, et avec les dons de l'Esprit, que nous pouvons cheminer en ce temps de l'Avent. Il s'agit d'être déjà dans la joie, et d'accueillir le Seigneur avec un cœur pur. Comment *purifier notre cœur* pour vivre pleinement l'événement de Noël ? Bien sûr, le Seigneur nous donne le sacrement de réconciliation ; mais aussi, prenons la résolution de *vivre déjà sous le regard de Dieu*, par tout notre comportement. Il vient, mais Il est *déjà là*, et nous sentons sa présence : comme Marie qui ne L'avait pas encore rencontré, mais qui Le sentait déjà présent en elle. *Nous convertir* comme nous y appelle Jean le Baptiste, c'est vivre selon les dons de l'Esprit, nous attacher profondément à l'Amour de Dieu ; c'est rejeter le péché et l'égoïsme ; apprendre à aimer comme Dieu aime ; à visiter les plus pauvres (les malades) comme Dieu est venu nous visiter à Noël ; apprendre à *accueillir* nos frères (deuxième lecture : « Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu ») ; apprendre à nous réconcilier, à faire la paix, car le Christ qui va venir est le Prince de la Paix.

Prenons donc au sérieux les *appels à la conversion* (les paroles de Jean Baptiste) que nous entendons en cet Avent : la fête de Noël va nous rappeler que la joie véritable n'est pas dans le repli sur soi, mais dans le don et l'Amour. Se convertir, c'est accueillir les dons de l'Esprit, accueillir le Christ parmi nous ; et accueillir chacun de nos frères, pour vivre dans la paix.